

[Text]

him in the eye, and he would never look me in the eye. I knew that he was not negotiating in good faith. A top deputy minister in the province of British Columbia, a tremendously intelligent and good man—Sandy Peel—negotiated on the part of the province. Their interest, of course, was to protect that amount of money going into the provincial treasury and not allow it to go to the Indian communities.

Needless to say, after two years of negotiation and a great deal of time spent on my part, nothing happened. Bilaterally, without the Indian input, the federal government signed an agreement for another five years with the provincial government to transfer that money directly into the provincial treasury, with no requirement that any of that money go out to Indian communities or school districts for the curriculum or other things that it is supposed to be intended for. Guess what? The fellow who was working for the Department of Indian Affairs, who was negotiating on behalf of the federal government, gets his reward. He is now the Deputy Minister of Environment in the Province of British Columbia making about \$100,000 a year. There is something stinky about that. I do not allege any criminal activity but there is something pretty crooked about that kind of negotiations.

At any rate, the effect is that Indian people have no control over those dollars. They were given to the province to be used for our education.

I would like to give you another example. Think about this. It gets even more ludicrous. I live in Comox, and I have had three children in the educational system. My two daughters have gone on to higher education, and they are going to be surgeons.

I was paying taxes on a piece of property—fairly substantial taxes because I live off the reserve. A large percentage of those taxes were school taxes. At the same time, because I am a status Indian and my children are status Indians, the federal government was giving to the provincial government \$3,500 per child. So I was being double taxed. The result of my suffering produced \$3.2 billion, and then the federal government transferred it to the provincial government and did not give it to the school. Then they were gouging me when the tax bill came in and I had to pay \$2,200 on my modest piece of property. I was being taxed for schools again. I had no control, even though I was on the school board, over the education of my Indian children.

That is ludicrous; that is paternalistic; that is assimilation in its purest form; worse than that, that is racism. It presupposes that somebody else has the God-given right—whoever your God may be—to educate your children, and that is racism.

**Senateur Macquarrie:** From what the witnesses have said, I take it that they are not enthusiastic about the Department of Indian Affairs, and that does not surprise me.

Having been a politician for 40 years, I can hardly be expected to come out with a ringing endorsement of the bureaucrats of the country. While you are familiar with the hanky-panky of people in that department, the same sort of thing goes

[Traduction]

faire avec moi. Je savais qu'il ne négociait pas de bonne foi. Un sous-ministre important de la Colombie-Britannique, personne extrêmement intelligente et bonne—Sandy Peel—a négocié pour le compte de la province. Celle-ci voulait bien sûr protéger le montant versé au Trésor provincial et éviter que l'argent en question n'aille aux communautés indiennes.

Inutile de dire qu'après deux ans de négociations auxquelles j'ai consacré beaucoup de temps, il ne s'est rien passé. Sans que les Indiens aient quoi que ce soit à dire, le gouvernement fédéral a signé avec le gouvernement provincial une autre entente bilatérale de cinq ans prévoyant le transfert de l'argent en question directement dans le Trésor provincial sans que la province ne soit obligée de consacrer quelque partie que ce soit de l'argent en question aux communautés indiennes ou aux districts scolaires pour qu'on y offre des programmes ou d'autres services auxquels l'argent devait être destiné. Devinez ce qui s'est passé. Le négociateur du ministère des Affaires indiennes, qui négociait pour le compte du gouvernement fédéral, a obtenu sa récompense. Il est maintenant sous-ministre de l'Environnement en Colombie-Britannique, et gagne environ 100 000 \$ par année. Cela sent un peu mauvais. Je ne veux pas prétendre qu'il y a eu des actes criminels, mais il y a quelque chose de malhonnête au sujet de ce genre de négociations.

De toute façon, il reste que les peuples indiens n'ont aucun contrôle sur les sommes en question qui ont été remises à la province et devaient servir à leur éducation.

J'aimerais vous donner un autre exemple. Pensez-y, car ça devient encore plus ridicule. Je vis à Comox où j'ai eu trois enfants dans le système scolaire. Mes deux filles ont fait des études supérieures et elles deviendront chirurgiennes.

Je payais des taxes sur une propriété—des taxes assez élevées parce que je vis hors de la réserve. Les taxes scolaires représentaient un pourcentage important du montant en question. Par ailleurs, comme je suis Indien inscrit, et mes enfants aussi, le gouvernement fédéral remettait au gouvernement provincial 3 500 \$ par enfant. J'étais donc doublement taxé. Le résultat de mes souffrances a produit 3,2 milliards de dollars que le gouvernement fédéral a ensuite transférés à celui de la province qui ne l'a pas remis aux écoles. On m'a ensuite escroqué en me remettant une facture de taxes de 2 200 \$ sur ma modeste propriété. On m'imposait de nouveau des taxes scolaires. Je n'avais aucun contrôle sur l'éducation de mes enfants indiens et ce, même si j'étais conseiller scolaire.

C'est ridicule, paternaliste, de l'assimilation la plus flagrante et, encore pire, du racisme. Cela présuppose que quelqu'un d'autre a le droit inné—quel que soit votre Dieu—d'éduquer vos enfants. Ça, c'est du racisme.

**Le sénateur Macquarrie:** Je conclus des propos des témoins qu'ils ne sont pas très enthousiasmés par le ministère des Affaires indiennes, ce qui ne m'étonne pas.

Comme je suis en politique depuis 40 ans, on peut difficilement s'attendre à ce que j'accorde un appui retentissant aux fonctionnaires. Vous connaissez certes très bien les entourloupes auxquelles se livrent les fonctionnaires du Ministère,